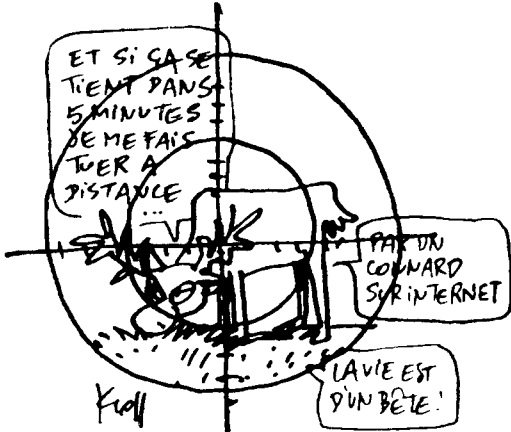




Télécriminalité



Charlton Heston pourra tuer jusqu'à son dernier soupir, et même depuis son lit de mort. Un site web (www.live-shot.com) permet désormais de chasser en ligne sans quitter son ordinateur. Le gibier est réel, dans un ranch américain réel (à San Antonio). Les rabatteurs sont réels, les caméras et les armes commandées à distance sont réelles. Et puis le chasseur ne doit ni s'habiller ni se déplacer, ce qui lui fait gagner un temps fou, donc il peut tuer davantage. N'allez pas chercher des images sur ce site kaki, elles sont réservées aux membres. Finalement, cette facilité hautement technologique ne fait que s'ajouter aux autres techniques de pointe qui font de la chasse le sport le plus inéquitable de tous: les fusils à lunettes, les armes à infrarouge, les appâts et les leurres électroniques, les senseurs de température pour repérer le gibier blessé, etc. Ce jeu vidéo de chasse réelle fusionnera-t-il un jour avec la suite logique de la télé réalité? A quand l'exécution interactive de la peine de mort en ligne par le gagnant d'un procès-concours dans un scénario Endemol?

L'autre vérité et le pays réel

Revenons sur cette étude qui a semé le doute sur la santé économique de la Wallonie (voir notamment *Télé Moustique* la semaine passée: "*La politique des grandes gueules*"). Tout cela est en grande partie basé sur des statistiques européennes officielles. Alain Destexhe aurait donc finalement eu "raison sur le fond", d'après des commentateurs autorisés, dont Didier Reynders, des économistes et des patrons. D'après, aussi, une autre étude consacrée, au même moment, au bassin liégeois, par les *Futuribles* de Hugues de Jouvenel pour l'association *Liège 2020*. Une analyse des scénarios potentiels, y compris les scénarios catastrophe. Il y aurait encore trop de vieilles habitudes incestueuses politico-économiques en la matière. Trop de "petits" partages de pouvoir là où la réflexion de fond devient urgente. Le seul doute, finalement, aura été dans la manière de M. Destexhe. Mais qu'est-ce qui compte: la vérité ou la façon de la dire? Chez nous, c'est plutôt les fleurs pour l'emballer, puisque nous sommes décidément si délicats. Peut-être aussi que si certains médias étaient moins nord-coréens à propos de l'économie wallonne, serions-nous moins stupéfaits quand on nous en livre les résultats?

Rectifions un brin

J'avais raison de douter, et m'en réjouis. Dan Van Raemdonck, le président de la Ligue des droits de l'homme, n'a pas vraiment dit: "... un signal fort serait que la Sécurité sociale ne rembourse plus les maladies liées au tabagisme". Le journal qui lui prêtait cela a rectifié quelques jours plus tard. Dan Van Raemdonck a posé des questions: qu'est-ce qui crée ce stress? (La société.) Et que se passera-t-il le jour où il n'y aura plus assez de sous pour toute la Sécu? Ou même, ajouterais-je, pour les risques jugés excessifs? Verra-t-on un jour où l'hélicoptère n'ira plus chercher les alpinistes en péril quand leur degré de témérité dépassera les bornes? Qui fixera cette échelle de Richter des exploits inutiles? Surtout si l'hélico doit choisir au même instant entre ces alpinistes en quête d'honneurs et des gosses innocents en danger.



Texto

Pascal Mériageu (journaliste cinéma au *Nouvel Obs*)

"Le public a toujours raison... Personne ne s'est aperçu que cette phrase signifie aujourd'hui autre chose, à savoir que le marché a toujours raison."